

sont menacées par l'effort incessant que font nos puissants voisins pour nous imposer leurs conceptions des choses et leurs procédés d'étude.

Les adversaires anglo-saxons et américains du français, dont une des caractéristiques est de ne pas se bien connaître eux-mêmes, parce qu'ils méconnaissent les autres, ne sont pas loin de croire que c'est pour notre bien qu'ils essaient de nous rendre semblables à eux-mêmes. Mais nous ne voudrions pas d'une perfection qui ne serait pas nôtre, c'est-à-dire, française, et c'est pourquoi les Canadiens-français travaillent sans relâche, chacun dans son domaine, à la sauvegarde de leur caractère national. Nous, médecins, nous avons pensé servir l'œuvre commune en fondant et en maintenant une association dans laquelle puissent se manifester notre force et notre valeur empruntés du pur esprit français.

Les représentants de la France à nos congrès apportent à notre association le prestige de la mère-patrie et lui donnent, dans un entourage peu bienveillant, une raison d'être incontestée.

Nous sollicitons donc de la France et des médecins français tout le concours que les difficultés de l'heure présente leur permettent de nous accorder. Peut-être avons-nous raison de croire qu'en préservant un héritage intellectuel et moral qui nous est cher, nous contribuons, d'une façon non négligeable, à développer l'influence française dans le monde.

Veuillez agréer,

Monsieur le Doyen,

l'expression de mes hommages respectueux.

---

Vous reconnaîtrez, Messieurs, que l'intégrité de notre formation française est menacée par les forces assimilatrices qui nous